

HIVERNAGE À TROIS À LA STATION CHARCOT (1957-1958)

Dans le cadre de l'Année Géophysique Internationale, douze nations, dont la France, conjuguent leurs efforts pour créer **quarante-huit bases scientifiques** sur le continent antarctique et entreprendre un vaste programme de recherche destiné à percer les mystères du continent blanc. La plupart de ces bases sont côtières. Seules trois stations sont installées à l'intérieur du continent. Les Américains créent la station d'Amundsen-Scott au pôle géographique Sud, les Soviétiques la station de Vostok au pôle d'inaccessibilité et les Français **la station Charcot** au pôle magnétique Sud.

Trois Français, **Jacques Dubois**, chargé des observations météorologiques, **Roland Schlich**, chargé du programme de magnétisme terrestre et **Claude Lorius**, chargé du programme de glaciologie, occuperont, une année entière et sans aucune possibilité de relève, la station Charcot, installée à proximité du pôle magnétique Sud, à 320 kilomètres à l'intérieur du continent et à 2400 mètres d'altitude. Ils vont hiverner **de janvier 1957 à janvier 1958**, enterrés sous la glace, dans **une baraque en aluminium de 24 m²**.



Les trois hivernants (de gauche à droite Roland, Jacques, Claude).



La baraque enfouie dans la glace.

Le soleil vient à peine de caresser de ses rayons les immenses étendues de la calotte glaciaire et déjà il laisse place à la nuit. De la neige, émerge la cheminée de la baraque enfouie dans la glace.

Trois hommes, emmitoufflés dans des vêtements chauds, s'engouffrent dans une trappe qui se referme avec un bruit sourd. Les hommes se faufilent dans un tunnel taillé dans la glace où règne **une température de**

-40°C, jusqu'à une porte qui s'ouvre sur un abri cylindrique fait de tôles d'aluminium. À droite en entrant une cuisinière avec en face la table commune qui sert aux repas et à tous les travaux, au centre un poêle à mazout avec de part et d'autre les coins de travail de Jacques, Claude et Roland, et au fond de la baraque trois lits en fer avec, fixés aux parois, plusieurs enregistreurs mécaniques.



Roland Schlich (magnétisme)

A l'extérieur, la tempête fait rage. La température est descendue à **-50°C**, l'éolienne est figée par le froid et les moteurs à essence refusent de fonctionner. La station est sans électricité et ne peut plus communiquer avec le monde extérieur !

Roland Schlich